

CA SE PASSE PRÈS DE CHEZ VOUS

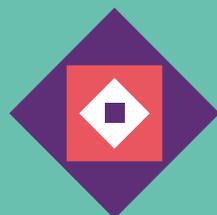
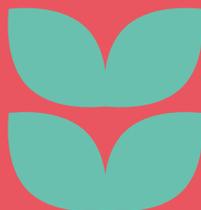


NPNRU

Nouveau Programme
National de Renouveau
Urbain

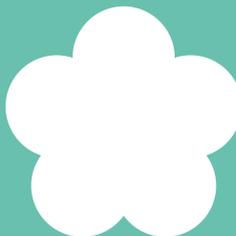
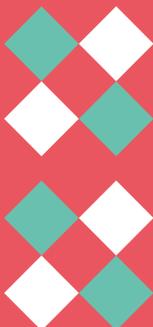
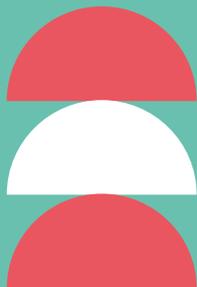
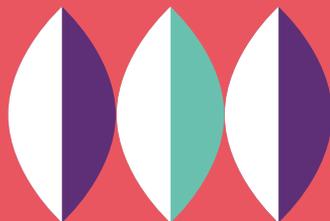
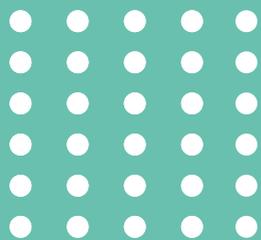


Ensemble,
faisons grandir
la France



REVER LA VILLE

20 PROPOSITIONS POUR IMAGINER LE QUARTIER AUTREMENT



Dans le cadre du Nouveau Projet National de Renouvellement Urbain (NPNRU), les étudiant-e-s de la Classe préparatoire aux études supérieures - Classe d'approfondissement en arts plastiques (CPES-CAAP) du lycée Alain-Fournier de Bourges, ont réalisé des propositions visuelles.

« A partir de la découverte des quartiers nord de Bourges, cette démarche créatrice collective est destinée à proposer une interprétation artistique et personnelle du quartier, pour mieux vivre la période de travaux »

Norah AMBROISE-OMARI • Charly BAGELET • Merwan BAYADH • Adèle BOUVARD • Mathilde CHAN SHU LAM • Léonie DAGAUD • Sara DIAS • Marie GUILLEMAIN • Matthieu GUYONVARCH • Mathilde HOPMAN • Alex ISAFFO • Juliane LABBE • Louis LESCHER • Charlotte LUCAS • Eloïse MALAVIELLE Clarys MICHAUD • Lili PAILLER • Marie PICAULT • Gabrielle RICHARD • Chaïma SAMOUH MALLOUK

ORIGINE DU PROJET

Ce projet a émergé suite à une enquête menée auprès de 275 lycéen-ne-s et aux échanges initiés avec la CPES-CAAP par quatre étudiantes de licence professionnelle Gestion de la Protection Sociale (GPS) de l'IUT de Bourges, Mathilde BON, Seryn BENABED, Iness BOUNEMRI et Emilie PRINCET dans le cadre de leur projet tutoré avec le Service Politique de la Ville de Bourges Plus.

L'ENQUÊTE PORTAIT SUR 3 POINTS PRINCIPAUX :

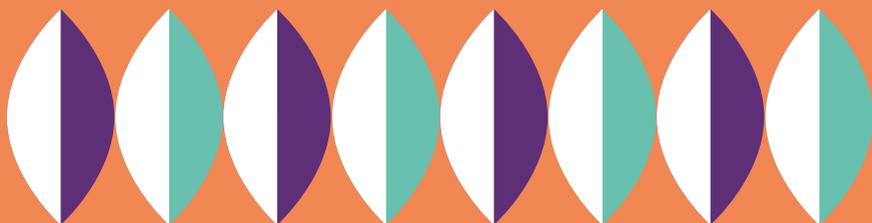
- Comment les jeunes utilisent l'espace en face du Lycée voué à se transformer ?
- Ont-ils des envies ou des besoins d'aménagement pour ce lieu ?
- Ont-ils des suggestions d'amélioration durant les travaux ?

Suite à cette enquête, la CPES-CAAP a proposé de réaliser des visuels pour habiller les palissades de chantier, une réponse aux besoins d'interactions des habitants avec les acteurs du quartier et à leur envie de mettre de l'art et de la couleur dans leurs rues.

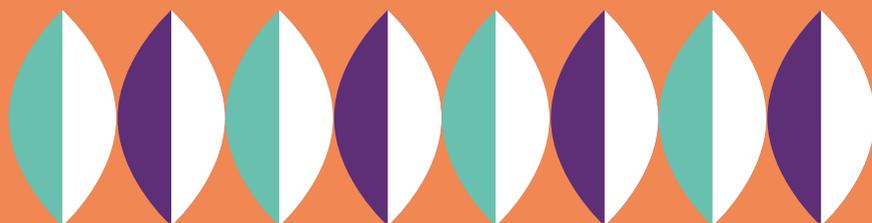
Les propositions visuelles, des étudiant-e-s de la CPES-CAAP sont le fruit d'une série de visites et d'échanges :

- Visite historique des quartiers du Moulon à la Chancellerie avec la direction des Musées et Patrimoine historique de la Ville de Bourges
- Séance aux Archives municipales et communautaires de Bourges pour découvrir l'histoire et l'évolution du quartier, à travers des maquettes du quartier et des documents d'archives sur les différentes opérations de construction, dont le 1^{er} plan de renouvellement urbain
- Présentation du projet NPNRU et une visite du quartier impacté avec le Service Politique de la Ville de Bourges-Plus.

Nous vous invitons à venir découvrir ces propositions visuelles !



**PRESENTATION DES MOTIVATIONS
ET DES TECHNIQUES UTILISEES**
**PAR LES ÉTUDIANT-E-S DE LA CLASSE
PRÉPARATOIRE ARTISTIQUE POUR
RÉALISER LEUR PROPOSITION VISUELLE**





Le choix de la production d'une maquette est assumé dans le sens où je voulais mener ce projet plus loin dans la troisième dimension, permettant une intégration complète du regardeur à travers la maquette.

Ma volonté était de produire une représentation du quartier avec un aspect plus végétalisé et doté d'un souffle nouveau. C'est aussi lui apporter une certaine fraîcheur au niveau des bâtiments et structures.

Le but est d'offrir un nouveau lieu de bien-être et de bien-vivre tout en étant sécurisé et en laissant la primauté à l'esprit de collectivité grâce à des espaces publics accessibles à tous (terrain de basket, kiosque, parc).

Concernant les matériaux, je voulais rester fidèle à cette idée de végétalisation du quartier en utilisant des éléments en bois essentiellement. Pour la végétation, j'ai utilisé de la mousse d'Islande ainsi que du lierre, mais aussi des matériaux plus bruts comme la pierre ou la mousse.

Norah AMBOISE



Mon projet s'est concentré sur la représentation du calme et de la nature.

Créé sur tablette numérique, ce projet s'est illustré par une forêt printanière, très colorée, dont les touches ne se mélangent pas.

Lorsqu'on observe attentivement ce dessin, on découvre un effet optique par touches vibrantes, qui est imperceptible si l'on passe rapidement devant.

Les touches de lumière amènent un sentiment de gaieté, de joie et la profondeur du paysage invite le spectateur à déambuler sur son chemin afin de ressentir une certaine sérénité.

Charly BAGELET



J'ai choisi pour ce projet de me centrer sur le thème des forêts tropicales, plus précisément les plantes et fleurs qui y vivent. En effet j'ai trouvé cela pertinent car le thème de la nature et sa végétation, associé à la joie qu'elle procure, nous avait été suggéré comme indication de travail, aussi j'ai voulu combiner ces trois éléments dans mon travail.

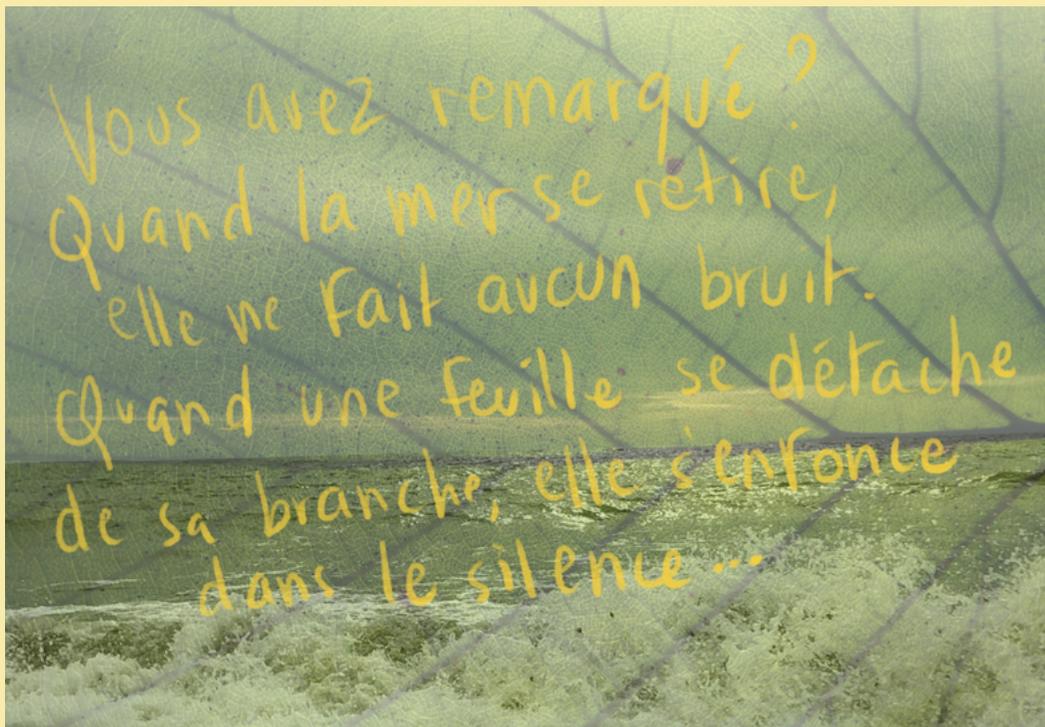
En effet pour moi les plantes exotiques font écho au paysage lointain et merveilleux des forêts d'outre-Atlantique. J'ai donc voulu transmettre l'émotion que me procure la vision de ces étendues vertes. En d'autres termes, l'objectif de ce projet et de changer l'idée/l'humeur des passants qui l'aperçoivent dans la rue, en apportant de la verdure, des couleurs vives et des plantes rares.

J'ai donc voulu représenter un paysage recomposé pour lui donner des effets modernes et design. En effet aucune des plantes n'est relié à la terre, elles sont toutes en suspension, comme les lianes qui traversent de part et d'autre le dessin.

Les plantes et les fleurs sont centrées dans le coin supérieur droit de l'image et dans le coin inférieur gauche. De là elles s'étendent sur les côtés, jusqu'à toucher le bord à l'opposé.

On y retrouve des feuilles de bananier, deux grands anthuriums, des feuilles de strelitzia, et ce qui semble être des feuilles de curcuma. On retrouve également des lianes qui traversent de gauche à droite le dessin, accompagnées une nouvelles fois de strelitzia.

Merwan BAYADH



J'ai souhaité invoquer le thème de la nature, de l'observation et du souvenir. Pour cela, j'ai pris deux photographies liées par le même thème. La première montre des vagues qui éclaboussent la plage et l'autre, une feuille en contre-jour, qui permet de remarquer toutes les petites rainures.

À l'aide d'un logiciel, j'ai superposé ces deux images et joué avec leur opacité de façon à ce que leurs couleurs et leurs formes s'imbriquent et se marient entre elles.

Par-dessus, numériquement, j'ai écrit une petite réflexion qui questionne le passant sur la nature. En utilisant le pronom « Vous » je m'adresse directement à lui, comme si nous étions dans une conversation. Je lui demande s'il a déjà contemplé la nature, s'il a déjà laissé ses sens voyager au travers des éléments vivants qui nous entourent tous, s'il portait une attention particulière aux détails presque invisibles sous nos yeux.

Mon écriture est rapide, imparfaite. Elle peut faire penser aux notes écrites au dos de vieilles photos pour se souvenir du sujet et partager ses souvenirs. Je voudrais que les passants replongent dans leur mémoire et leurs sensations pour se rappeler une impression de bien-être, connecté à la vie et à la nature.

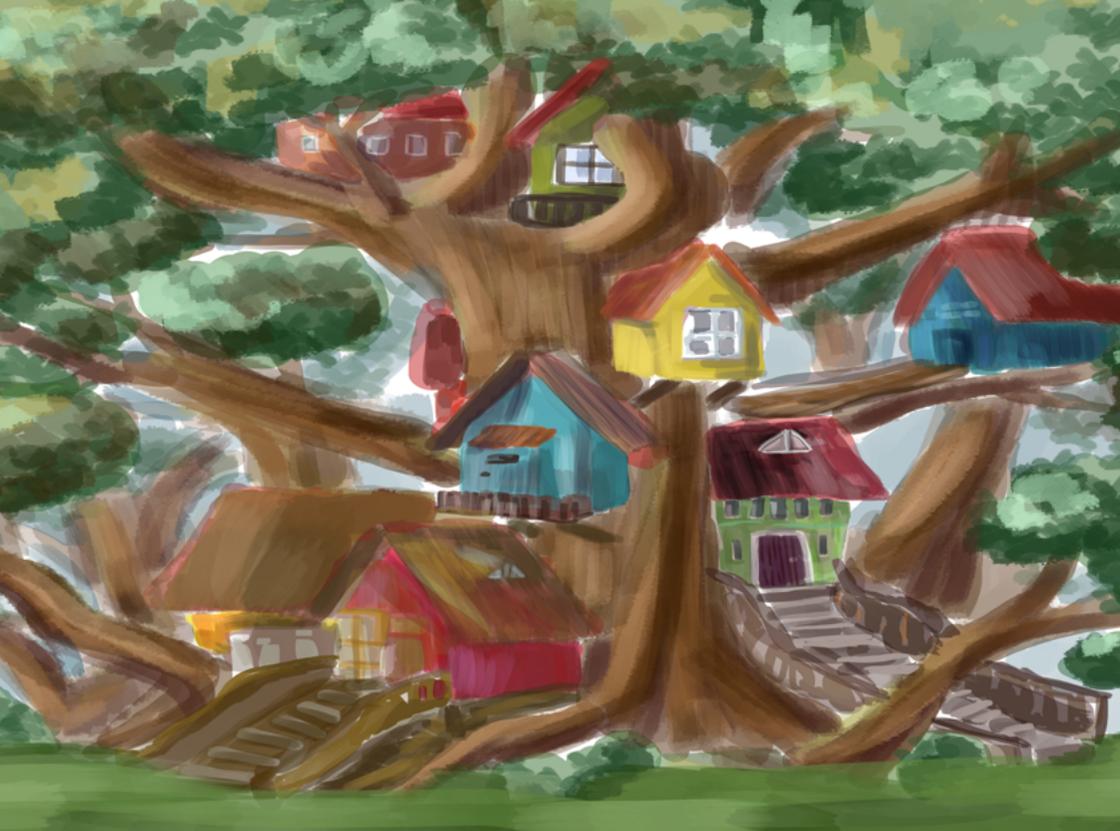
Adèle BOUVARD



Mon projet met en scène une ambiance joviale et colorée qu'il est nécessaire de voir dans un mouvement de l'extérieur vers l'intérieur ; en effet, la scène représentée nous donne à voir l'intérieur d'un logement imaginaire, en communion avec la nature. Marqué par la diversité sociale, les personnages évoluent ensemble dans un climat chaleureux et épanoui. Un nouveau monde s'ouvre à travers cette fenêtre qui invite à la paix et au bien-être.

Ce dessin a été réalisé avec des feutres à alcool, des feutres à l'eau, des crayons de couleur et de l'encre de Chine.

Mathilde CHAN SHU LAM

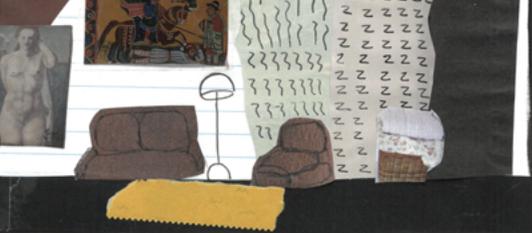


Ce travail est une illustration réalisée à la tablette graphique, afin d'obtenir un effet de « transparence », comme si elle nous invitait à regarder au-delà du paysage actuel des quartiers Nord de Bourges, vers un nouvel avenir.

Intégrer des maisons dans les troncs d'arbres permet, en somme, de créer une harmonie et un espace de sérénité entre la nature et les habitants. Ces habitations colorées invitent à partager une émotion particulière, un sentiment de paix, de tranquillité et de joie.

Le fait qu'il n'y ait pas de contour noir autour de ces aplats de couleurs, amène une dimension plus ouverte, comme s'il n'y avait plus de frontière entre la nature et les Hommes, tel un corps qui ne ferait qu'Un.

Léonie DAGAUD



L'effet recherché dans mon projet est de montrer la diversité des quartiers, notamment celle de la variété présente au sein de la population des quartiers Nord de Bourges.

Dans mon travail, on retrouve six baies vitrées dans lesquelles se trouvent six pièces de vie. Les deux premières sont des salon et salle à manger, juste en-dessous on retrouve des chambres d'enfants, enfin sur le dernier niveau, une chambre étudiante et un salon avec télévision.

Lors de la toute première approche du projet NPNRU, j'ai immédiatement pensé à mon trajet matinal avant d'arriver au lycée en traversant les quartiers, en repérant les grand-mères ouvrant leurs volets ou encore les étudiants sortant de leurs studios. J'ai tout de suite su que je traiterais de cette diversité. Le spectateur pourra retrouver un sentiment de familiarité et s'immerger dans ces décors, mais surtout, mon but était de faire opposition aux stéréotypes donnés par les médias, tant en termes de clichés sociaux que relatifs au genre.

J'ai surtout travaillé le collage, cette technique me permet de varier la matière et l'opacité des couleurs, mais aussi apporte un sentiment de familiarité avec le spectateur, car réalisée avec des images de magazines. Afin de séparer les pièces de vie, j'ai utilisé l'acrylique pour tracer des lignes noires qui représentent la façade de l'immeuble, le noir permettant aussi d'insister sur ces séparations distinctes.

Sara DIAS



Pour ce projet de réaménagement urbain, je souhaitais proposer une image qui permettrait aux habitants d'échapper à leur quotidien quelques instants. Les travaux mènent au changement et ce dernier nous fait rêver à un futur idéal, ce pourquoi, je voulais créer un univers fantastique. Il était important de donner une vision joyeuse et positive au changement.

J'ai utilisé l'entièreté du format pour créer deux espaces distincts : un mur qui représenterait le présent et un paysage que l'on verrait à travers un trou symbolisant le futur. J'ai pensé produire de la curiosité chez les passants avec une créature tournée vers eux. Elle pourrait également être une sorte de mascotte pour les enfants. D'ailleurs, des éléments rappelant l'enfance appuieraient l'aspect joyeux et parleraient à la future génération d'habitants du quartier.

En termes de technique, j'ai utilisé la peinture acrylique et des feutres fins noirs, sur une feuille de dessin au format A3.

Avec cette bâche, je montre l'évolution des milieux urbains et l'amélioration des conditions de vie recherchée. Je mets en avant les espaces naturels en leur donnant l'ascendant sur les installations humaines. Je tente de projeter un avenir plus joyeux et plus positif pour toutes les générations.

Le paysage fantastique est aussi là pour nous raconter des histoires dont nous avons bien besoin.

Marie GUILLEMAIN



Hic Sunt Dracones. C'est ce qui était indiqué sur les cartes maritimes autrefois, quand on ne savait pas ce qu'il y avait au-delà des océans, et donc c'est ce que j'ai tenté de proposer ici avec cette illustration pour l'avenir des quartiers nord de Bourges.

En effet, on peut y voir un mur brisé, cassé, représentant la démolition des immeubles, mais de l'autre côté, rien n'est démoli ; il s'agit plutôt d'un monde fantastique, fantaisiste dont la nature envahit notre monde, un paysage nordique, rappelant les fjords de Norvège, et au loin dans le ciel... Ici sont les Dragons !

Matthieu GUYONVARCH



J'ai réalisé ce travail en m'inspirant des plafonds italiens des mouvements baroque, victorien et renaissance italienne, ainsi que de l'architecture de l'antiquité grecque, puisque ce n'est pas quelque chose de présent dans le quartier. Je voulais également que mon travail soit coloré et qu'il y ait la présence de nature signifié par des plantes et des animaux.

Les effets visés sont, par la couleur, d'apporter de la gaieté et par les représentations d'anges et de nature, de la « paix », les anges étant également signes de protection. Mon travail peut viser, à mon sens, tous les publics.

J'ai utilisé de la peinture acrylique et me suis inspirée d'images d'œuvres trouvées en ligne, que j'ai modifié en fonction de l'effet que je souhaitais obtenir. Je me suis également inspirée du Triomphe de la Divine Providence (1633-1639) de Pierre de Cortone, de L'enfant Jésus avec Jean et des L'enfant Christ avec Jean le Baptiste et deux anges (1615-1620) de Peter Paul Rubens, du Palazzo Ducale (1424) de Venise et du peintre Édouard Bisson.

Mathilde HOPMAN



Mon projet consiste en la volonté de montrer la sérénité que peut apporter un environnement agréable. Pour ce faire, j'ai voulu représenter sur un fond de toile peinte, le calme de la verdure avec un mur couvert de mousse qui signifie la construction d'un espace de bien-être.

J'ai également décidé d'y superposer des formes symboliques telles que le nuage et la Lune pour amener la dimension d'un lieu où l'on peut contempler ce qui nous entoure.

De plus, la présence des chats, très nombreux dans les quartiers Nord, donne de la vie supplémentaire à l'activité humaine.

J'ai choisi de réaliser ces chats ainsi que le visage en volume à partir de polystyrène recyclé pour illustrer le renouveau. Le fait que ces éléments soient en volume confère des ombres changeantes au projet, en fonction de l'éclairage, et la.e regardeur.euse à s'immerger dans le paysage.

Alex ISAFFO



Ce travail est une illustration réalisée à la gouache sur papier, puis digitalisée, dans la volonté de représenter les thèmes de la nature et de la sérénité.

Marqué par le manque de végétation dans les quartiers Nord, j'ai souhaité introduire le thème de la nature en le mêlant à celui de la sérénité afin d'amener du calme dans un environnement en travaux pendant de longs mois.

Pour représenter ces thèmes, j'ai choisi de peindre une forêt comme un paysage fantastique. Représenter un paysage irréel permet de créer une ouverture vers un monde plus calme et de s'évader de la réalité ; le choix des couleurs douces le permet et nous rapproche d'un univers que l'on pourrait décrire comme "féérique".

Juliane LABBE



Dans le cadre de ce projet, j'ai réalisé un travail de collage autour de l'idée d'un endroit où l'on pourrait se sentir bien, apaisé.

Pour ce faire, mon projet contient trois plans successifs inscrits dans un cadre : l'arrière-plan montre un paysage calme, on peut y apercevoir une étendue d'eau et un coucher de soleil.

Au second plan se trouve un canapé vert évoquant la nature ; la couleur verte, tonifiante, instaure une certaine harmonie pour le regardeur. Le canapé est accompagné de fleurs comme si ce lieu était continuellement florissant.

Pour finir le premier plan se relie au cadre et prend le devant sur le reste de ce projet, comme si tout ce paysage était caché derrière une multitude de fleurs. On peut s'imaginer prendre place sur ce canapé et être protégé par toutes ces plantations, comme caché du brouhaha de la civilisation.

Louis LESCHER

Marcel Bascoulard



Dans le cadre de la réalisation de ce visuel accompagnant les travaux du NPNRU, j'ai voulu parler de l'histoire de la ville en général, à travers un dessin numérique.

En effet, pour ceux qui ont vécu à Bourges voilà longtemps, ils ont sûrement croisé Marcel Bascoulard, artiste autodidacte original. Pour, notamment, répondre aux demandes des habitants des quartiers concernant l'introduction de la végétalisation, j'y ai incorporé un genre d'esquisse montrant de nombreux type de végétations coulant des immeubles, ainsi qu'un cadre en lierre, très présent en ville.

Les couleurs vives des végétaux représentent un avenir joyeux, en contraste avec la représentation du passé en noir et blanc. Ce passé est alors représenté par ces deux non-couleurs mais aussi par les immeubles. Ainsi l'intention est de se rapporter au passé tout en montrant un avenir radieux, et en faisant découvrir Marcel Bascoulard à tous ceux qui ne le connaissent pas.

Charlotte LUCAS



L'idée de mon travail pour le projet du NPNRU est de réaliser un nouveau quartier où il fait bon vivre. Ce quartier appellerait à la mixité sociale et architecturale, comme en témoignent les enfants jouant vers la gauche ou encore les personnes âgées discutant sur des bancs vers la droite, et l'ensemble des bâtiments réalisés à partir de structures déjà existantes ou créés de manière originale.

En effet, la technique du collage de papiers, de magazines et de revues, permet un métissage entre la réalité concrète et ce monde imaginaire.

Les logements représentés sont divers : il y a des maisons individuelles, des lotissements, des immeubles entourés de végétation comme des feuilles de basilic ou de vigne qui évoquent la forme des arbres. Le ciel prend une grande partie de la composition, créant une ouverture sur le monde extérieur et réduisant la sensation d'étouffement que l'on peut ressentir dans des lieux urbanisés.

Le quartier paraît d'autant plus vivant grâce aux couleurs contrastées, les bâtiments orangés assurant la complémentarité au bleu du ciel. Un petit clin d'œil aux quartiers Nord est fait grâce au chat, animal très présent dans notre lieu de vie, que l'on peut voir se prélassant sur le portail.

Eloïse MALAVIELLE



En mêlant la réalité et la fiction, cette illustration essaie d'expliquer le projet du NPNRU. On peut y retrouver une place qui traverse le temps, la partie gauche représentant le passé alors que la droite symbolise le futur. Une horloge trône également au centre de la place pour accentuer le temps qui passe et différencier les diverses périodes de la vie.

Comme dans une ancienne photographie, les bâtiments et les habitants du passé sont représentés en noir et blanc, alors que la couleur exprime l'avenir. Dans le futur, on retrouve des personnes habillées en ouvrier et de la fumée d'usine, qui font référence à l'histoire des quartiers Nord.

Au centre, des bâtiments désaffectés présentent des fissures, des vitres cassées, comme le présent actuel avec ses bâtiments en pré-démolition.

De la même manière que le projet, les bâtiments sont remplacés par des habitations individuelles ou de petits collectifs; la végétation est davantage présente pour créer un lieu de vie futur plus agréable.

Bien évidemment, des habitants et des animaux, et plus précisément des chats, très présents dans le quartier, donnent vie à la place.

La technique utilisée est la dessin numérique, réalisé sur tablette graphique.

Clarys MICHAUD



Les bâtiments se prêtent à une danse gracieuse, au son du bruissement de feuilles. La végétation est une harmonie reliant terre et air, naissance et croissance. Ainsi, nous pouvons lire ce travail tel un livre, de gauche à droite : du passé, au futur, le tout, le monde, la page, vers un constant de venir.

Le fond de l'image a été réalisé à l'aquarelle, à partir d'empreintes de feuilles, le collage d'immeubles a été réalisé numériquement, imprimé sur calque et découpé.

Lili PAILLER



Dans le cadre du projet pour le NPNRU, j'ai voulu créer un environnement calme et silencieux, comme un refuge, pour contraster avec le bruit ambiant des travaux. J'ai décidé de réaliser un dessin numérique sur tablette et pour se faire, me suis inspirée de deux toiles du peintre franco-belge Félix Vallotton, Famille d'arbres (1922) et Paysage composé, sous-bois (1918). Je les ai assemblées pour créer une nouvelle composition servant ainsi de base à mon travail. En partant de cela, j'ai imaginé un milieu serein et coloré, quelque chose de joyeux, un milieu qui respire le bien-être et dans lequel j'aimerais que les futurs habitants s'y sentent à l'aise. Dans une certaine mesure, ce paysage peut faire aussi écho au Parc Paysager des Gibjoncs.

Marie PICAULT



Mon projet s'est appuyé sur une photographie d'archive de la cité-jardins du Moulon, à partir de laquelle j'ai rajouté une végétation luxuriante. Pour ce faire, j'ai imprimé cette photo puis j'ai fait des aplats de couleurs aux feutres à alcool, puis ai rajouté des détails aux crayons de couleurs. Enfin j'ai fait un montage numérique, donnant l'impression de flou, évoquant l'imagerie des rêves.

J'ai voulu créer un endroit où la nature reprendrait ses droits mais, loin d'être angoissante, semblerait rassurante, naïve, appuyée par l'utilisation des feutres et de crayons de couleur, techniques habituellement rattachées aux activités créatrices de l'enfance. De plus, la photographie fait appel à la mémoire, aux souvenirs et à la nostalgie, sachant que ce bâtiment abandonné va être prochainement détruit, sa mémoire ainsi transformée.

Gabrielle RICHARD



Mon projet est une représentation stylisée et futuriste de la mosquée Sainte-Sophie qui se trouve dans le quartier historique Sultanahmet, sur la rive européenne d'Istanbul, en Turquie.

Sainte-Sophie vient du grec Hagia Sophia qui signifie « Sainte sagesse ». À l'origine basilique chrétienne, puis convertie en mosquée, elle n'était plus un lieu de culte depuis 1934, année où elle a été classée comme musée, mais est finalement redevenue une mosquée en 2020. Le thème du mélange des religions, des cultures et cette forte diversité m'attire énormément et représente parfaitement l'esprit qui existe dans les quartiers Nord de Bourges.

J'ai voulu représenter au mieux l'architecture byzantine, orthodoxe orientale mais également l'architecture des églises catholiques comme de certaines mosquées, avec ses coupes, ses mosaïques, ses colonnes.

La couleur bleue qui domine fait référence aux contes des Mille et une nuits, au film Azur et Asmar de Michel Ocelot, et à l'histoire d'Aladin ; ces contes m'ont influencé dans cette quête d'une ambiance orientale. Le coucher de soleil derrière la mosquée fait appel à la chaleur de l'Orient, à l'apaisement, au sentiment de plénitude et de réconfort.

Derrière mon travail je veux retransmettre la paix, l'amour et le respect. J'ai utilisé la technique de l'aquarelle et diverses tailles de feutres fins.

Chaima SAMOUH MALLOUK

**Et maintenant, à l'aide de ce livret, partez à la recherche
dans le quartier de toutes ces propositions visuelles !**



REMERCIEMENTS

LYCÉE ALAIN-FOURNIER DE BOURGES

Les étudiant-e-s de la Classe préparatoire aux études supérieures - Classe d'approfondissement en arts plastiques (CPES-CAAP) du lycée Alain-Fournier de Bourges : Norah AMBROISE-OMARI • Charly BAGELET • Merwan BAYADH Adèle BOUVARD • Mathilde CHAN SHU LAM • Léonie DAGAUD Sara DIAS • Marie GUILLEMAIN • Matthieu GUYONVARCH Mathilde HOPMAN • Alex ISAFFO • Juliane LABBE Louis LESCHER • Charlotte LUCAS • Eloïse MALAVIELLE Clarys MICHAUD • Lili PAILLER • Marie PICAULT Gabrielle RICHARD • Chaïma SAMOUH MALLOUK

M. François LERAY, Proviseur du lycée

Et leurs professeurs : M. YGOUF, Professeur coordinateur de la Classe préparatoire aux études supérieures - Classe d'approfondissement en arts plastiques (CPES-CAAP) - Arts plastiques - Histoire de l'art
Mme BORDAT, Professeure Histoire de l'Art

I.U.T DE BOURGES

Les étudiantes : Mathilde BON • Seryn BENABED • Iness BOUNEMRI • Emilie PRINCET

M.VIEYRES, Directeur de l'IUT

Leur professeure : Madame Barnier Maître de Conférences en Sociologie - Chercheure CEDETE EA 1210 - Directrice des études Département Carrières Sociales - Responsable Licence Professionnelle Gestion de la Protection Sociale

VILLE DE BOURGES - COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION

Direction des Musées et Patrimoine historique de la Ville de Bourges
Service des Archives Municipales et Communautaires

BAILLEURS SOCIAUX

SA HLM France Loire
Val de Berry OPH du Cher

Habitants, associations des
quartiers Chancellerie Gibjoncs Moulon

Action coordonnée par le Service Politique de la Ville de Bourges dans
le cadre de l'accompagnement de la transformation du quartier NPNRU
et financée par Bourges Plus.